

BERLIOZ

La mort d'Orphée

Monologue et Bacchanale

Partition chant et piano
d'après le Urtext de la Nouvelle Édition Berlioz par

Piano Reduction
based on the Urtext of the New Berlioz Edition by

Klavierauszug
nach dem Urtext der Neuen Berlioz-Ausgabe von

Martin Schelhaas



Bärenreiter Kassel · Basel · London · New York · Prag
BA 5788a

ENSEMBLE / BESETZUNG

Ténor solo

Chœur I (Bacchantes): Dessus I, II

Chœur II (Bacchantes): Dessus I, II

Flûtes I, II, Hautbois I, II, Clarinettes I, II, Bassons I, II (4);

Cors I, II, Trompettes I, II, Cornets I, II, Trombones I-III;

Timbales, Cymbales;

Harpe; Cordes

Durée / Duration / Aufführungsdauer: ca. 14 min.

En plus de la partition chant et piano déjà parue il existe aussi le conducteur et le matériel d'orchestre (BA 5788, en location).

In addition to the present vocal score, the full score as well as the complete orchestral parts (BA 5788, on hire) are also available.

Neben dem vorliegenden Klavierauszug sind die Dirigierpartitur und das Aufführungsmaterial (BA 5788, leihweise) erhältlich.

Édition supplémentaire basée sur: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, publiée par Berlioz Centenary Committee Londres avec le soutien de la Calouste Gulbenkian Foundation Lisbonne, volume 6 (BA 5446), éditée par David Gilbert.

Supplementary edition based on: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, issued by the Berlioz Centenary Committee London in association with the Calouste Gulbenkian Foundation Lisbon, Vol. 6 (BA 5446), edited by David Gilbert.

Ergänzende Ausgabe zu: *Hector Berlioz, New Edition of the Complete Works*, herausgegeben vom Berlioz Centenary Committee London mit Unterstützung der Calouste Gulbenkian Foundation Lissabon, Band 6 (BA 5446), vorgelegt von David Gilbert.

© 1999 by Bärenreiter-Verlag Karl Vötterle GmbH & Co. KG, Kassel

2ème tirage / 2nd Printing / 2. Auflage 2004

Tout droit réservé / All rights reserved / Alle Rechte vorbehalten. / Printed in Germany

Toute reproduction est interdite par la loi.

Any unauthorized reproduction is prohibited by law.

Vervielfältigungen jeglicher Art sind gesetzlich verboten.

ISMN M-006-50531-9

PRÉFACE

La cantate *La mort d'Orphée* fait part d'un recueil de six compositions conservées que Hector Berlioz composa entre 1826 et 1830 dans le cadre de l'important concours Prix de Rome. Ce concours était organisé par la section de musique de l'Académie des beaux-arts, l'une des quatre Académies dont était constitué l'Institut de France à l'époque de la Restauration Bourbon. Le concours de Rome se déroulait en deux temps: le «concours d'essai» était une épreuve éliminatoire au cours de laquelle les candidats devaient présenter une composition suivant les règles sévères du contrepoint. Le concours définitif était réservé aux candidats qui avaient réussi le concours d'essai. Ils devaient présenter une cantate ou une «scène lyrique» suivant un texte imposé. Les candidats étaient alors conduits à leur loge individuelle dans l'Institut de France. Ils avaient 25 jours pour achever leur composition et ne pouvaient quitter l'Institut pendant cette période. Les compositions achevées étaient présentées devant les membres de la section de musique, interprétées par un pianiste embauché par l'Académie et par un chanteur soliste choisi et éventuellement préparé par le candidat. Les membres de la section de musique rendaient leur jugement sur la base de cette exécution et d'un examen de la partition. Le rapport était lu lors de la séance plénière suivante de l'Académie,

et c'est à cette occasion que le jugement final était rendu. Les lauréats des différents concours recevaient une pension du gouvernement français pendant plusieurs années et passaient deux années à la villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome, afin d'y étudier l'art classique et italien. Hector Berlioz obtint le prix une seule fois en 1830 avec la cantate *Sardanapale*.

En 1827 l'Académie choisit *Orphée*, un texte de Pierre-Montan Berton destiné à la cantate devant être composée au concours définitif. Le sujet du texte, la mort d'Orphée aux mains des Bacchantes, enflamma particulièrement l'imagination de Berlioz et le conduisit à manipuler considérablement le texte imposé. Il écarta une partie du texte et ajouta un chœur avec un texte entièrement nouveau. En fin de compte, il mit en musique que 28 des 62 vers du texte imposé. Par là il enfreignit les règles du concours et perdit toute chance d'emporter un prix. Tout de même il essaya par la suite d'exécuter la cantate au cours d'un concert, mais n'y eut pas de succès. Quelques parties de *La mort d'Orphée* se retrouvent dans *Lélio ou le Retour à la vie*. Le premier thème de la cantate mesure 13 est réutilisé dans *Lélio* dans le *Chant de bonheur*, le *Tableau musical* se retrouve dans *La Harpe éolienne*.

PREFACE

The cantata *La mort d'Orphée* belongs to a group of six surviving compositions written by Hector Berlioz between 1826 and 1830 for the prestigious Prix de Rome competition. This was administered by the music section of the Académie des Beaux-arts, one of the four Académies, that constituted the Institut de France during the Bourbon restoration. The first step for those entering the competition was the “concours d'essai”, a preliminary examination of the candidate's ability to compose according to the strict rules of counterpoint. Those who passed this test were then allowed to take part in the next phase, the “concours définitif”. In this phase the candidates were required to compose a cantata or “scène lyrique” to a set text. They were given twenty-five days to compose their cantatas, during which time they were not allowed to leave their rooms. The completed compositions were performed for the examining committee by a pianist hired by the Académie and a vocal soloist supplied and perhaps coached by the contestant. After the committee's examination of the scores, a winner was selected. This recommendation was presented at the next general meeting of the Académie before a final decision was made. Winners of the competitions were awarded several years of income by the French

government and required to live for two years at the Villa Medici, the residence of the Académie de France in Rome. Some were also enabled to study for a further period in Germany. Berlioz finally achieved the honour of winning the Prix de Rome in 1830, at his fifth attempt, with his *Sardanapale*.

In 1827 the Académie selected *Orphée* by Pierre-Montan Berton as the cantata text for the “contour définitif”. The subject of the text, Orpheus's death at the hands of the Bacchantes, appealed strongly to Berlioz, and his enthusiasm led him to discard much of the assigned text, to add an extra chorus and to compose an entirely new text for the chorus to sing. In the end he set only 28 of the 62 lines of the assigned text. Thus he disregarded the regulations and traditions of the competitions, and lost his chance for any award. He nonetheless later attempted to perform the work, but although it was rehearsed, no performance was ever given. Some of the music was later borrowed for *Lélio ou le Retour à la vie*: the theme first heard at bar 13 of the cantata was reworked as the “Chant de bonheur” in *Lélio*, and the “Tableau musical” at the end became “La harpe éolienne” in the same work.

VORWORT

Die Kantate *La mort d'Orphée* gehört zu einer Gruppe von sechs erhaltenen Kompositionen, die Hector Berlioz zwischen 1826 und 1830 für den bedeutenden Prix de Rome-Wettbewerb komponierte. Die Durchführung dieses Wettbewerbs oblag der Musiksektion der Académie des beaux-arts, eine der vier Akademien, die während der Restauration in Frankreich das Institut de France bildete. Der erste Schritt für die Teilnehmer des Wettbewerbs war der „concours d'essai“, eine Art Vorprüfung, in welcher der Kandidat eine Komposition nach den strengen Regeln des Kontrapunkts vorlegen musste. Diejenigen, die diesen Teil des Wettbewerbs bestanden, durften an dem folgenden „concours définitif“ teilnehmen. Hier sollten die Teilnehmer eine Kantate oder „scène lyrique“ nach einem vorgegebenen Text komponieren. Man führte die Bewerber jeweils in eigene Arbeitsräume im Institut de France, das sie in den 25 Tagen, die man ihnen zur Komposition ließ, nicht verlassen durften. Die fertigen Kompositionen wurden den Mitgliedern der Musiksektion vorgespielt, dargeboten durch einen von der Akademie verpflichteten Pianisten und einen vom Kandidaten mitgebrachten und vielleicht auch vorbereiteten Gesangssolisten. Nachdem die Musiksektion auch die Partituren eingesehen hatte, traf sie ihre Entscheidung. Diese wurde in Form eines Berichtes der nächsten Vollversammlung der Akademie vorgelesen, ehe das endgültige Ur-

teil getroffen wurde. Die Gewinner des Wettbewerbs erhielten von der französischen Regierung ein Stipendium für mehrere Jahre, das zugleich auch einen längeren Aufenthalt in der Villa Medici, dem Sitz der Académie de France in Rom, vorsah. In manchen Fällen schloss sich ein zweijähriges Studium in Deutschland an. Hector Berlioz erlangte diesen Preis nur einmal, nämlich im Jahr 1830 mit der Kantate *Sardanapale*.

Im Jahr 1827 bestimmte die Akademie *Orphée*, einen Text von Pierre-Montan Berton, als Grundlage der Kantate für den „concours définitif“. Das Thema, die Tötung des Orpheus durch die Bacchantinnen, regte die Phantasie Berlioz' in besonderer Weise an und verleitete ihn zu massiven Änderungen an dem vorgegebenen Text. Er stellte den Text um und fügte einen Chor mit neuem selbstverfassten Text hinzu, so dass er von den insgesamt 62 Zeilen des ursprünglichen Textes nur 28 vertonte. Damit brach er die Regeln des Wettbewerbs und verlor jegliche Aussicht auf eine Auszeichnung. Dennoch versuchte er später das Werk aufzuführen, allerdings ohne Erfolg. Einige Teile von *La mort d'Orphée* verwendet Berlioz in *Lélio ou le Retour à la vie* wieder: das erste Thema, das in Takt 13 der Kantate erklingt, begegnet im *Lélio* als „Chant de bonheur“ und das „Tableau musical“ am Ende in „La harpe éolienne“ wieder.

© by Bärenreiter